

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 100. Ems, Dimanche 16 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

100. Ems, Dimanche 16 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-07-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3878, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

100. Ems le 16 juillet 1854

Le grand duc héritier se porte très bien. Les journaux sont bien menteurs. Quel pitoyable article de M. de Sacy dans le [Journal] des Débats de hier. Dîtes lui que je

suis luthérienne et que j'ai toujours joui du libre exercice de mon culte. Comment est-on aussi ignorant quand on est académicien ? C'est bon pour une portière. Nicolas Pahlen a eu ses tribulations à Londres. Gréville m'écrit qu'il est au désespoir sa sécurité était dans son insignifiance. Je vois l'objet d'une discussion au parlement ! Pauvre homme il rentrera en Russie pour n'en plus sortir.

Lord Cowley a exprimé quelque chagrin & même du soupçon de la conduite de l'Autriche. Gréville ne soupçonne pas et trouve qu'elle peut difficilement se séparer de la Prusse. C'est donc la Prusse aujourd'hui. qui devient premier personnage. Si vous étiez toujours là auprès de moi, quels interminables commentaires sur tout ce qui se passe ! et comme je pense et j'éprouve tout ce que vous dites, du découragement et de l'irritation que donne cette absence de toute conversation intime.

J'ai été interrompue par le prince de Nassau qui est venu à lui tout exprès pour en faire visite. Ce joli jeune homme que vous avez vu chez moi à Paris. Il est déjà reparti. Il me dit d'après le dire de sa mère qui revient de Russie que ce qui a le plus irrité l'Empereur d'Autriche est le ton qu'Orloff avait pris avec lui. Cela a été si fort que l'[Empereur] a été forcé de lui rappeler qu'il était Empereur d'Autriche. L'in solence russe avait été pas bien loin.

La duchesse de Nassau dit que mon Empereur ignore beaucoup de choses qu'il serait fort utile qu'il sût. En Allemagne tous les princes sont russes, tous les peuples sont russes. Il n'y a pas gamin de 15 ans qui ne désire nous faire la guerre. Mon petit prince est un charmant jeune homme. Indépendant, en train, il vient de traverser tout seul toute l'Amérique du Nord. Il a mis à cela presque deux ans. Il m'a beaucoup amusé, il vous aurait plu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 100. Ems, Dimanche 16 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5431>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

100/. Enas le 16 juillet 1854.

Le grand Onu l'écriture se porte
très bien. Les journaux sont
bien nombreux. Quel pitoyable
article de M. de Sacy dans
J. de D. de hier. Avec les
je suis luthérien et je
toujours j'ai du bon et de
de mon côté. Comment
est on aussi ignorant quand
on est académicien? c'est
bon pour un portier.

Nicolas Saklén a une
tribulation à Londres. Grande
en effet qu'il n'a de l'argent.
Sa santé est dans son
pauvre. De voir l'objet d'une
discussion au Parlement!
pauvre homme il rentre
en Russie pour s'y plaindre

6

8

sorties.

Lord Cowley a exprimé ses
sentiments et ses doutes
de la conduite de l'Autriche.

Greville ne soupçonne pas,
il pense qu'elle peut différer
l'humiliation de la France.
C'est donc la pensée aujourd'hui
qui devrait précéder l'armement.
Si vous êtes toujours la cause
de ceci, quels intérêts
communs ne sont-ils pas en
jeu! et comment j'en pense
et j'ignore tout ce que vous
dites, de dévouement et
d'irritation qui donne cette
absence de toute considération
intime.

J'ai été interrompu par
l'arrivée de M. de Meville qui est
venu à leur tout exprès pour
une affaire urgente. Ce jeune
homme nous a vu avec
moi deux fois à Paris. Il est
dès maintenant. Il me dit
d'après le dîner de sa mère
qui revient de Russie qu'il
a été à l'empereur à Vienne.
Il paraît d'accorder cela
tout ce qu'Orloff avait pu
en dire. Cela est si
fort que l'empereur a dit
de lui rappeler qu'il était
l'empereur d'Autriche. Il
seulement M. de Meville avait-il pu
lui dire. La dernière

De l'usage dit pour l'usage
L'usage dit pour l'usage
de l'usage dit pour l'usage
utile dit pour l'usage.

en Allemagne tous les jours
ont russes, tous les jours
aussi russes. il n'y a pas
un seul d'15 ans qui en
d'ici son pays l'usage.
un petit peu de son
charmant jeune homme.
indiquant, en train il
vient de traverser tout le
tout l'acquisition du Nord
il a un o'cle pour l'usage
sur. il n'a pas l'usage
aussi, il n'a pas l'usage
aussi. aussi.

Le pauvre Nicolas Pahlon
ne s'attendait pas à être jamais l'objet
d'un débat dans la Chambre des Pairs.
Granville s'est bien défendu, et la Chambre a
trouvé l'attaque comme elle méritait. Mais
l'incident m'a attristé. Il en reste toujours
quelques heures dans son cœur ne pourrait
vivre en Angleterre. Je sais que le n'est pas
un fait nouveau. Il en était ainsi autrefois,
dans toute la guerre. Mais nous avions
pris une si longue habitude de la paix,
de tout le qu'il a de tout, il est juste et
de tout. Il y a quelques années, quand j'étais
jeune, j'ai construit la petite serre de mon
jardin, mon maître maçon, en posant la
dernière pierre avait imaginé pour me
plaire, de graver dessus: In. Duxet, hinc
de la paix, et il avait raison, car cela me
plus beaucoup. Je ne puis pas dire, avec
Salomon, "Vanité de Vanité, tout est
vanité", car je suis convaincu que les